



« Bonne nouvelle pour les familles » Journée diocésaine  
à l'écoute de « La joie de l'amour », le message du Pape François pour les familles  
Annecy 26 novembre 2016.



## **Et maintenant ?**

Après cette journée, comment poursuivre la réflexion et mettre en œuvre  
*La joie de l'amour* dans notre vie personnelle, nos familles, notre paroisse ?

**Pour vous aider, voici quelques suggestions des groupes de partage :**

### **1) La Parole de Dieu : compagne de route pour les familles ?**

- Que la Parole de Dieu, la Bible, soit physiquement accessible dans la maison.
- Poursuivre l'exemple du 15 octobre : donner la Parole (2 livres : 1 pour soi et 1 à offrir)
- Expérience des Focolari : partager une Parole de vie et la mettre en œuvre.
- Offrir une bible aux futurs mariés : pourquoi pas « Parle Seigneur, ta Parole est un trésor »
- Partager la Parole entre amis
- Pour le remariage de divorcés, prendre un temps de prière et offrir une bible.

### **2) Les défis des familles aujourd'hui**

- Qu'est-ce qui nous rend heureux ? Témoigner de choses concrètes. Ne pas avoir peur de dire qu'on s'appuie sur notre foi, sur notre vie spirituelle.
- Eclairer, éveiller les consciences par le témoignage de vie, le dialogue.
- Mieux aborder l'articulation épanouissement personnel et épanouissement de l'autre. La préparation au mariage prépare trop à la célébration et pas assez à la « vocation ».
- Créer des « temps forts » : - repas de dimanche mêlant jeunes couples et couples plus anciens, Proposer des temps pour les '25-45 ans' ou les jeunes familles : fête, balade en montagne....

### **3) L'amour source de fécondités : avoir été beaucoup accueilli, dans son enfance et sa jeunesse, aide à devenir accueillant et fécond**

### **4) Pistes pour la préparation au mariage**

- Ne pas hésiter à proposer plus que les fiancés ne demandent : c'est ce qui permet d'éveiller le désir d'aller plus loin
- Importance de créer des liens personnels : « une pastorale du lien »
- Aider les couples à relire leur histoire
- Faire confiance au temps, à l'action de Dieu. Que les accompagnateurs ne soient pas dans le soupçon
- Accueillir les fiancés dans une belle salle, autour d'un repas : soigner le premier accueil.

### **5) Accompagner les premières années de mariage**

- Créer des liens pendant la préparation au mariage (par le couple accompagnateur), à poursuivre après la célébration du mariage – inviter à un dîner, par exemple.
- Proposer une soirée « St Valentin autrement »
- Donner la liste des propositions concrètes qui existent sur la paroisse ou à proximité pour les couples. (équipes jeunes couples, Tandem, équipes 3 ans du CLER...)
- Exemple d'initiative : rencontres informelles le vendredi matin « A la bonne heure des dames », dans l'esprit des fraternités missionnaires proposées dans le diocèse.
- Oser demander aux jeunes couples d'apporter une aide ponctuelle à la paroisse, sans demander un engagement sur du long terme.

## 6) Le défi de l'éducation

- A quoi sont exposés nos enfants dans notre société (affiches...) ? Que faire pour les aider à affronter ces situations ?
- Education à la liberté : quand on a des petits, il faut savoir où ils sont. Mais on les éduque pour qu'ils soient libres. Les aimer, sans craindre le monde dans lequel ils vivent. Un monde en évolution rapide, qui cherche à gommer les limites. Or les enfants ont besoin de limites, sans qu'ils les vivent comme un carcan.
- Débloquer le dialogue : permettre aux ados d'ouvrir leur âme sans se sentir jugé.
- Apprendre à lâcher nos enfants, reconnaître leur dignité d'enfant de Dieu.
- On ne peut pas éviter les souffrances, les désillusions à nos enfants : on ne peut pas vivre pour eux.
- Les ressources : les amis, la famille, les journées diocésaines...
- Se donner des rendez-vous avec nos enfants

## 7) Accompagner, discerner et intégrer la fragilité. A quoi sommes-nous appelés ?

Quel appel à une conversion missionnaire ?

Eviter les jugements qui ne tiendraient pas compte de la complexité des diverses situations.

Oser avouer sa souffrance. La reconnaître.

Ne pas nous laisser embarquer dans nos peurs

Proposer des valeurs et non pas des normes

Travail de proximité

## 8) Personnes divorcées engagées dans une nouvelle union. Que mettons-nous en place dans le diocèse ?

Que l'accès à la communion des divorcés soit envisagé dans le diocèse et que l'évêque précise les conditions et le cheminement préalable ainsi que la façon dont la décision serait prise. Cela permettrait une harmonisation des pratiques.

Mais il n'y aura pas de règle à appliquer : on sort du permis/interdit.

Entrer dans un chemin de discernement dont le terme n'est pas connu à l'avance. L'important est d'avancer et de trouver sa place.

## 9) Quelle place dans l'Eglise pour les personnes homosexuelles et leurs familles ?

Garder en tête que l'homosexualité n'est ni une maladie ni un choix. Et qu'on n'a donc pas à craindre son influence (négative) sur des jeunes.

Le Seigneur aime tous les hommes et n'en renie aucun.

L'Esprit répand du bien dans la fragilité (ch 1)

Nous avons tous à grandir (ensemble) dans la charité. (AL n° 325)

Nos états de vie différents sont des vocations, des envois en mission.

La perfection est différente de la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés.

« Ceci est mon corps : prenez-en tous »

S'il est en couple, l'inviter avec son partenaire (s'il est d'accord)

## 10) Quand la mort transperce de son aiguillon

a) Comment la communauté chrétienne peut-elle mieux soutenir les personnes confrontées à la mort d'un être cher ?

Par le silence. Accueillir la personne qui souffre à un tel point qu'elle ne peut se dire.

Ne pas la consoler. Que la foi ne soit pas un prétexte à une parole déplacée, qui empêche l'empathie véritable. Etre présent, avec nos fragilités, nos bouleversements : écoute et disponibilité. Cette présence est pour les chrétiens le témoignage de l'amour du Christ.

Donner la parole à ceux qui restent.

b) Comment témoigner de notre foi en la Résurrection ?

D'abord par la prière : je prierai pour toi et ta famille.

Témoigner par l'attirance qu'est pour nous la vie après la mort. 'Nous ne sommes pas des vivants qui allons vers la mort, mais des mortels qui allons vers la Vie.'

En faisant un travail de deuil, en manifestant qu'on n'est pas englouti par la mort de notre proche (la mort est une rupture, pas une fin)